



## COMMUNICATION

# Des idées pour réinventer la ville

À l'invitation de Thinkers & Doers et en partenariat avec le JDD, entrepreneurs, créateurs et artistes ont débattu, à l'occasion des 9 à 10 de la création et de l'innovation, de l'art dans la ville et de notre rapport au développement urbain

9 À 10 DE LA CRÉATION

## Quelle ville pour demain ?



De gauche à droite : Aldric Beckmann, Frédéric Gillin, Michael Dandrieux et Cyril Aouizerate. NICOLAS MARQUES/KR IMAGES PRESSE POUR LE JDD

**P**enser la ville est leur métier. Professionnels de l'architecture, universitaires et promoteurs réunis mardi ont débattu des enjeux d'urbanisation de demain, à commencer par ceux qui entourent Paris et sa métropole, qu'ils connaissent bien. Et de railler le conservatisme supposé de la capitale dans ce domaine : « *Il y a à Paris une volonté politique de continuer à faire de cette ville une assemblée de copropriété* », ironise l'entrepreneur Cyril Aouizerate, qui vient d'ouvrir son premier MOB Hôtel, un lieu iconoclaste bâti à Saint-Ouen. Pour réaliser les mêmes projets dans la capitale, ce philosophe de formation aimerait « tordre le cou » à la Commission du Vieux Paris et aux associations de riverains avec un but en tête : mettre fin à la « dictature de l'intérêt particulier ».

### « Cultiver sa volonté d'insurrection »

L'architecte Aldric Beckmann tempère. Selon lui, ces garde-fous « *ne nous empêchent pas de faire* », même si la capitale reste trop « *idéologique* » dans ses choix, à l'en croire. « *Ça bouge, les décideurs politiques se trouvent débordés par l'effervescence*

*de projets et d'idées à l'échelle de Paris et de la métropole* », estime-t-il. Frédéric Gillin maître de conférences à Sciences-Po, abonde : « *Aucune ville d'Europe ne construit plus que la métropole parisienne en ce moment* », assure-t-il. Une donnée qui a ses conséquences : « *Le politique perd actuellement la maîtrise du monde et a tendance à se crispier. Les élus n'ont pas encore compris que l'accroissement de leur pouvoir viendra d'une mise au service et de l'accompagnement dans l'action citoyenne.* »

Pour casser les rigidités, tous mettent en avant la nécessité de favoriser les déplacements. « *Quand la mixité ne s'opère pas, la mobilité est d'autant plus importante* », avance Aldric Beckmann. « *Il ne faut pas imaginer la ville telle qu'on la regarde mais en tant que construction culturelle et symbolique dans laquelle peuvent se dérouler des échanges d'affect* », ajoute Michael Dandrieux, sociologue et cofondateur de l'institut d'études Eranos. Frédéric Gillin résume : « *La question, c'est de créer des villes et des lieux qui permettent à chacun de se doter de ses propres normes, de ses envies. Un endroit qui permette de cultiver sa volonté d'insurrection.* » ●